

De Singapour à Nantes

Jean Noël matelot de Nantes
 A sa femme disoit tout ses
 J'ai vu de choses bien étonnantes
 Mais je ne veux plus les revoir
 J'ai vu la Chine toute pleine
 De rubis et de bagues d'or
 J'ai vu des tours en porcelaines
 Ainsi que des temples aux fils d'or
 Reçois
 Adieu de Singapour à Nantes.
 Mes yeux n'ont rien vu de si beau.

XIS

Que ton enfant lorsque tu dors (bis)
 Soit l'endormi dans son berceau

3

J'ai vu la Chine je vous l'assure
 Elle est couverte de Chinois
 Les femmes sont lestes et leurs cheveux
 Sont de vraies queues de cheval
 J'ai vu dans l'Inde des gondoles
 Qui se balancent sur l'eau
 Sur les lieux de gajaset de ides
 Pêchent la perle de corail

4

Mieux marmaris je me débarquer
 Mott me nous à l'abri du vent
 J'étais sujet je suis monarque
 Entre ma femme et mon enfant
 Mais après un très long voyage
 A la côte l'on abanda
 Je sais qu'au clocher de son village
 L'on est bien mieux qu'au pied d'un mat.

Fin

Merci celui qui nous rassemble
 Car le notre enfant si beau
 Se voit nous chanteurs ensemble (bis)
 Sous l'endormi dans son berceau
 Fin

Dans le manuscrit original
 on a vu une note de la main de l'auteur
 qui se trouve en haut de la page
 et qui est ainsi conçue
 Les vers de ce manuscrit
 ont été faits par le poète
 sur un voyage qu'il a fait
 de son pays à l'étranger
 et qu'il fait souvent
 et qu'il fait souvent